



# L'ACAMPADO

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet 3,15)

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X  
 Prieuré Saint Ferréol - Marseille - Aix - Carnoux - Avignon - Corse

## EN CETTE NOUVELLE ANNÉE, BONNE VIE CHRÉTIENNE

~ M. l'abbé Xavier Beauvais ~

PASCAL, dans un trait de génie, a dit un jour que, *Bien penser était le principe de toute morale*. Or, la vie chrétienne est une vie morale supérieure. Il est indispensable de s'en faire une idée juste. Combien, en effet, croient être de bons chrétiens, et le sont, en effet, au sens courant du mot, mais n'ont bien souvent qu'une faible idée de cette vie qui est leur.

On pourrait dire d'eux ce que saint Paul disait de certains de ses disciples

*"Si quelqu'un estime savoir quelque chose, il ne sait pas encore comme il faut savoir"*.

Nous savons tous quelque chose de la vie chrétienne puisque nous la menons tant bien que mal. Mais, le plus souvent, nous en comprenons mal le fond, la dignité essentielle, et en conséquence, nous n'en vivons pas comme il faudrait pour être un chrétien complet et parfait. Nous ne la vivons pas assez en connaissance de cause.

Quelle idée se fait-on de la vie chrétienne ?

**Certains s'en font une idée intéressée.** Elle n'est pas fautive puisque Notre-Seigneur, Lui-même, dans l'Evangile, y fait appel, et puisque l'Eglise dans ses décisions les plus authentiques, l'a défendue et relevée contre certains novateurs. Par exemple, dans la parabole des talents, le disciple du Christ est comparé à un intendant faisant valoir les biens de son maître, et vient alors la sentence qui sanctionne la gestion des bons serviteurs :

*"C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses. Je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître"*.

Le Concile de Trente, d'autre part, a défini que le Juste ne pèche point lorsqu'il fait le bien en vue de l'éter-

nelle récompense. Et le Pape Innocent XII a même précisé que les parfaits, eux-mêmes, ne peuvent ni ne doivent se désintéresser de cette récompense.

Mais, il y a une manière exclusive d'insister sur la récompense et d'en faire le seul motif de la conduite chrétienne, et cette manière est trop intéressée.

Dire à un enfant que s'il n'est pas sage, il fera du purgatoire, c'est vrai, mais pourvu qu'on n'en reste pas là. Prêcher l'enfer et le ciel est tout à fait nécessaire, étant donné la faiblesse humaine, pourvu que ce ne soit qu'une entrée en matière.

Lorsqu'on fait de la vie chrétienne une question d'intérêt bien compris, on peut obtenir des résultats, mais cela ne va pas très loin. Si l'on s'en tient à cela, l'idée de la vie chrétienne risque même d'être faussée, puisque le ressort de cette vie est la divine charité.

Si la crainte ou l'intérêt personnel exclue les vues désintéressées de la charité, cette crainte et cet intérêt ne seraient pas salutaires.

Les incrédules auraient beau jeu de critiquer notre christianisme, en prétendant que notre morale ne serait alors qu'utilitaire. Notre vie chrétienne n'est pas, en effet, du mercantilisme.

Notre crainte ne doit pas être exclusive et notre espérance ne doit pas faire abstraction de l'amour de Dieu. L'âme chrétienne a donc tout avantage à ne pas se cantonner dans l'idéal d'un bon comptable, elle doit le traverser, le dépasser afin de passer à ce qui fait la dignité, la noblesse et la vraie joie de notre vie.

**D'autres se font de la vie chrétienne, une idée d'une conduite morale supérieure.**

Elle n'est pas fausse non plus. Certains, la considérant sous cet aspect, comme Emmanuel Kant, estimaient que la vie chrétienne pouvait être conservée par la raison pure. Consigne morale supérieure, solution sublime, une espèce de sagesse, tel leur apparaissait l'Évangile.

Transposée sur le terrain de la vie chrétienne des fidèles, cette conception s'autorise de la grande parole du Christ :

*"Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Celui qui a mes commandements et les observe, c'est celui-là qui m'aime"*. La vie chrétienne y est définie comme une vie de devoir, dominée par une loi morale parfaite qui nous vient du Maître. La vie chrétienne apparaît ainsi cantonnée dans la pratique de la loi évangélique. C'est alors une vie essentiellement morale, tout entière sous l'empire du commandant divin.

C'est le service de Dieu, sans plus.

Est-ce là toute la dignité du chrétien ? Cette idée de la vie est grande et rationnellement parlant, il n'y a rien de plus grand que de faire son devoir parce qu'il est le Devoir. De plus, comme le devoir chrétien l'emporte sur toute morale, tant par la sublimité du modèle qu'il se propose, à savoir la perfection de Dieu Lui-même, que par la compréhension très complète et exacte de nos devoirs, il est clair que ceux qui pensent ainsi, ne font que lui rendre justice en le proclamant comme la morale parfaite et définitive. C'est là qu'on réalise la règle parfaite de la vie humaine, digne de ce nom, telle que la souhaitait Aristote quand il disait :

*"Il ne faut pas écouter ceux qui disent : Homme, contente-toi de pensées humaines ; mortel, n'aspire qu'à des buts terrestres. Au contraire, chacun de nous, dans la mesure du possible, doit s'efforcer à l'immortel et s'efforcer de vivre selon ce qu'il y a de meilleur en lui."*

Et pourtant, il y a dans la vie chrétienne, un élément qui déborde cette conception si sublime.

Toute morale, en effet, est essentiellement une règle de vie, ordonnée à notre perfectionnement propre et ultérieurement au bien de la cité.

Lorsqu'elle nous a amenés au niveau de son idéal rationnel, le but est atteint.

Ce but n'est autre que nous-même, nous développant dans le plan de la perfection de notre type humain. Ce sera alors notre propre perfection qui sera le but de nos efforts. Là, il s'agit toujours de notre perfectionnement personnel. C'est bien, mais c'est insuffisant car la vie chrétienne se présente avant tout comme une religion.

Ce n'est pas tant notre perfection propre qu'elle vise, que l'hommage rendu à Dieu par différents moyens,

parmi lesquels certes, il y a le perfectionnement moral.

Dieu n'est pas seulement le modèle et le législateur du chrétien, il en est le but. Il faut alors compléter la conception de notre suprême intérêt bien compris et la conception morale de la vie chrétienne par l'idée religieuse qui est ici fondamentale.

C'est là la troisième idée et la plus juste, la plus complète qu'on doit se faire de la vie chrétienne, **l'idée religieuse**. Par la religion, la première parmi les vertus morales, on cesse de se regarder soi-même et en nous-même comme le but de notre vie. L'intention religieuse pénètre alors toute notre activité et l'élève à la hauteur d'un culte. Il y a des actes spéciaux de ce culte qui n'ont pas d'autre signification que celle d'un hommage rendu à la divinité, par exemple : notre chapelet quotidien, la prière d'adoration, la dévotion, le sacrifice.

Mais chez le chrétien, le culte n'est pas cantonné dans des actes spéciaux, l'intention religieuse pénètre toute la vie. C'est comme cela qu'il faut comprendre saint Paul quand il nous dit :

*"Que vous mangiez ou buviez, faites tout pour la gloire de Dieu"*.

La vie entière, la vie morale acquiert ainsi la dignité d'un service divin, d'un office religieux. L'homme prend place alors dans un univers où Dieu est premier et lui second.

## « Les mardis de la Pensée catholique »

Mardi 31 Janvier  
à 20h00

14 bis, rue de Lodi  
13006 Marseille

Conférence de

M. l'abbé Xavier Beauvais sur :

« Introduction  
du protestantisme  
en Angleterre »

- Deuxième et dernière partie -

Cette vie constitue la forme de la vie la plus complète qu'il soit donné à l'homme de concevoir.

Mais, quand on parle de vie chrétienne, quelle est l'idée que s'en faisait son premier initiateur, Jésus-Christ? Si Jésus-Christ a loué souvent le service de Dieu sous toutes ses formes (service intéressé, service moral, service religieux), il n'a jamais pensé à renfermer dans ce service, toute la vie chrétienne. Bien au contraire, il a défini la vie chrétienne, en opposant avec vigueur à l'idée du service de Dieu, l'idée de l'amitié avec Dieu.

*"Je ne vous appellerai plus serviteurs, déclare-t-il à ses disciples, ... je vous ai appelés au contraire mes amis".*

L'idée d'une société avec Dieu dont l'amitié forme le lien, voilà l'idée nouvelle qu'apporte la révélation chrétienne, voilà ce qui constitue l'originalité de nos vies chrétiennes.

Evidemment, ceci dépasse les visées les plus hautes de la raison. Il s'agit d'une initiative gratuite de la Bonté Souveraine.

Telle est donc la vie chrétienne : une vie qui naît d'une union profonde, cimentée dans l'âme, par l'amitié avec

Dieu et qui collabore gracieusement à la volonté du Créateur.

Dans une telle vie, l'amour n'est plus parqué parmi les devoirs du bon serviteur : il est la racine profonde et comme essentielle de la vie, l'inspirateur et la règle unique de notre vie.

Plus spontanée, cette vie est par là-même plus heureuse et plus féconde. Ce qui se fait sous l'action d'une autorité extérieure, si parfaite et si bienveillante soit-elle, est toujours difficile parce que servir est ingrat. De là, vient pour certaines âmes austères qui regardent avant tout en Dieu le Juge, le Législateur, le Maître exigeant, des anxiétés, des insatisfactions, des peurs de Dieu, des découragements, et la suite, à savoir, le dégoût du travail fécond.

Tout jaillit de source dans une telle vie, depuis l'œuvre de la sanctification quotidienne jusqu'à la vie éternelle.

Demandons en cette année, la grâce de comprendre la vie chrétienne, dans ce sens, comme l'avait comprise la Très Sainte Vierge dont l'âme vivait en société avec son Dieu.

## EN 2017, LE PÉCHEUR EXISTE-T-IL ENCORE ?

~ M. l'abbé Daniel Vigne ~

À l'époque où nous nous souhaitons les vœux, nous ressentons du plaisir à vouloir le bien du prochain. Tournons la page avec l'année 2016, et espérons partir avec de meilleurs sentiments pour l'année 2017. Pourquoi ne pas rêver de bâtir une civilisation sur ce socle commun, « vouloir le bien » ? Il n'y aurait plus qu'un seul ennemi, celui qui voudrait le mal.

Or il est toujours possible de trouver des bonnes intentions à la plupart des hommes. Car même le criminel recherche un bien lorsqu'il commet son forfait. Par exemple, le voleur veut le bien qu'il y a dans la caisse de sa victime. La fraternité ne nous demande-t-elle pas d'être compréhensifs aussi bien avec l'innocent qu'avec le coupable ? Aujourd'hui où nous parlons de revenu universel, la victime devrait comprendre que l'ar-

gent qu'il croit avoir mérité par son travail est un bien qui appartient aussi au voleur au nom de l'égalité des chances. Nous pourrions conclure que le voleur est aussi innocent que sa victime.



Si nous définissons le péché comme vouloir le mal en tant que tel, alors nous nous apercevons qu'il n'y a plus de pécheurs car un tel vouloir est contraire à la nature même de l'homme. D'où la distinction entre coupable et innocent devient une atteinte à la dignité de la personne car pas plus l'un que l'autre ne veut le mal. En fait, les prisons témoignent surtout de l'incompréhension de la bonne intention des prisonniers. Qui dit prison, dit échec de la société. Nous avons un devoir

de les réinsérer parmi nous en reconnaissant la bonté de leur acte. Dans le même état d'esprit nous attendons une

autre bienfaisance, la légalisation de la drogue et puis ...

D'ailleurs, si les confessionnaires se vident, c'est le signe d'un renouveau : l'humanité a pris conscience de la bonté de ses actes, quels qu'ils soient. Elle s'est émancipée. Nous n'avons plus besoin de messes d'enterrements puisque nous pourrions toujours trouver des bonnes raisons dans la vie de chacun qui justifient son accès direct au Ciel.

Trêve d'affabulations ! Ce rêve anthropologique nous dédouanant de toute peine expiatoire nous conduit directement dans l'enfer pavé de bonnes intentions. Et c'est déjà le cauchemar ici-bas. Les gens innocents sont culpabilisés tandis que les scandaleux sont excusés et souvent mis au rang des bien-pensants. La réalité d'une civilisation est toute autre, elle est basée sur la justice et la charité.

Vouloir le bien ne suffit pas pour être juste. N'est réellement innocent que celui qui recherche le vrai bien. Et le pécheur est celui qui court après les faux biens. Ces deux biens se discernent à la lumière de la vérité principe de tout ordre et de toute civilisation. Et cette lumière ne peut être reçue que du premier principe, Dieu. Elle s'appelle tout simplement la morale catholique. Même la politique doit s'y soumettre pour prétendre obtenir la prospérité temporelle. L'Histoire nous en dit long sur ce chapitre.

Le caprice de l'homme est de vouloir jouir des biens d'ici-bas sans contrainte morale alors que son vrai bien est la béatitude et les fruits du Saint Esprit et tout ce qui s'y ordonne selon la morale. C'est dans la recherche indue des biens sensibles et temporels que se trouvent le commencement et la raison de tout péché. Dans la plupart des cas, le pécheur ne veut pas le mal en soi, même s'il est conscient qu'en recherchant un faux bien il cause du mal.

Le péché est donc un mauvais choix, non pas que toute préférence d'un bien par rapport à un autre est mauvaise, mais seulement celle qui s'oppose à la volonté de Dieu. Nous en avons l'illustration dans le péché d'Adam. Il préféra la séduction d'Eve plutôt que de préserver son amitié divine. Ainsi, l'homme se détourne de Dieu pour se tourner vers la créature. Ce dévoiement trouve sa racine dans la triple concupiscence : le désir des plaisirs, des richesses et des honneurs au détriment de la gloire de Dieu, de l'édification du prochain et de son propre salut éternel. Le péché est rendu possible parce que les sens se portent à ce qui leur plaît, prévenant et entraînant la raison et la volonté, qui ne s'y opposent pas, quand elles pourraient et devraient s'y opposer.

Si à ce désordre nous n'apportons pas les remèdes efficaces des sacrements, de la prière et des bonnes résolutions, la maladie du péché s'installe durablement au point que le pécheur devient aveugle sur son propre état. Un tel sera colérique, un autre luxurieux, un troisième paresseux... en toute bonne conscience. Le pécheur vit alors du vice opposé à la grâce. S'il évite la prison, il n'échappe pas à l'esclavage des mauvaises passions. S'il s'y complait, il perd sa dignité et participe à la déchéance de la civilisation.

A l'aube de cette nouvelle année, nous vous souhaitons de vrais bons vœux, les fruits du Saint Esprit et l'abondance des biens temporels et spirituels au profit du bonheur éternel des âmes. Pour cela, notre rêve n'est pas l'élaboration d'une nouvelle civilisation mais le retour à nos racines chrétiennes. Libre à chacun d'y contribuer par sa sanctification personnelle. Aucune puissance politique et encore moins les résultats d'une élection ne peuvent nous empêcher d'imposer par notre vie l'ordre d'un Etat catholique, respectueux de l'ordre divin. Vive le Christ Roi !

## **À NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE FÉVRIER**

*Jeudi 02 : Procession de la Chandeleur  
dans les rues de Marseille*

*à 18h30 à l'église St-Pie X suivie de la messe*

*Dimanche 05 : LOTO de l'école Saint-Ferréol à 14h30*

# ROME NE REMET-ELLE PAS AUJOURD'HUI EN HONNEUR CE QUI EST CHER AUX CATHOLIQUES FIDÈLES ?

~ Maubert ~

**P**OUR répondre à cette question, seuls les faits peuvent nous le permettre, à savoir : les paroles et les actes.

## I. PAROLES DU PAPE

- Dans son discours au CELAM, le 27.07.2013, le pape mettait en garde contre certaines « tentations du démon ». Parmi elles « la proposition pélagienne ».

« Elle apparaît fondamentalement sous la forme d'une restauration. Devant les maux de l'Eglise, on cherche une solution seulement disciplinaire par la restauration de conduites et de formes dépassées qui n'ont pas même culturellement la capacité d'être significatives. En Amérique latine, on rencontre dans de petits groupes, dans quelques congrégations religieuses nouvelles qui cherchent de manière exagérée une « sécurité » doctrinale ou disciplinaire.

Elle est fondamentalement statique, même si elle promet une dynamique « ad intra » qui retourne en arrière. Elle cherche à « récupérer » le « passé perdu ».

- Dans la revue « Etudes » d'octobre 2013 :

« Si le chrétien est légaliste on cherche la restauration, s'il veut que tout soit clair et sûr, alors il ne trouvera rien. »

Notons au passage que, durant le concile, ce sont exactement les mêmes arguments qui furent utilisés pour saboter les instituts religieux ;

On accusait les religieux fidèles de juridisme, légalisme, d'attachement excessif à des formes périmées.

« La tradition et la mémoire du passé doivent nous aider à avoir le courage d'ouvrir de nouveaux espaces à Dieu. Celui qui aujourd'hui ne cherche que des solutions disciplinaires, qui tend de manière exagérée à la « sûreté » doctrinale, qui cherche obstinément à récupérer le passé perdu, celui-là a une vision statique non-évolutive. De cette manière, la foi devient une idéologie parmi d'autres. »

- Dans « Evangelii Gaudium » n°94 il s'en prend au « néo-pélagianisme autoréférentiel et prométhéen de ceux » qui se sentent supérieurs aux autres non attachés au passé.

Cette tendance s'exprime par l'ostentation dans la li-

turgie, dans la doctrine ou le prestige de l'Eglise. »

« De cette façon, l'Eglise se transforme en une pièce de musée. »

- Le pape s'inquiète à propos de la messe traditionnelle.

« Ce qui est inquiétant, c'est le risque de l'idéologisation du vetus ordo, son exploitation. »

- Le 19.02.2013, il met en garde contre les séminaristes « traditionalistes » renvoyés d'un séminaire.

« Dans ces milieux on constate souvent des problèmes psychologiques et moraux et des déséquilibres qui se manifestent dans la liturgie. Les évêques doivent être vigilants pour éviter une hypothèque sur l'Eglise. »

- Le 6 juin de la même année il fait part de son inquiétude à ses auditeurs à propos du

« courant pélagien qu'il y a dans l'Eglise en ce moment. Il y a certains groupes restaurationnistes. J'en connais quelques-uns, il m'est arrivé de les recevoir à Buenos Aires. Et l'on sent que c'est comme revenir 60 ans en arrière ! Avant le concile (...) on se sent comme en 1940.(...) Une anecdote, seulement pour illustrer, non pas pour rire, je l'ai prise avec respect, mais cela me préoccupe ; Quand je fus élu (pape) j'ai reçu une carte de l'un de ces groupes, et ils me disaient : « Votre sainteté, nous vous offrons ce trésor spirituel, 3525 rosaires. » Pourquoi ne disent-ils pas, nous prions pour vous, nous demandons (...) mais cette façon de tenir des comptes (...) Et ces groupes reviennent à des pratiques et à des disciplines que j'ai vécues, à des disciplines, à des choses qui à ce moment-là se vivaient, mais maintenant non, maintenant elles sont passées. »

- Le pape réserve encore d'autres épithètes aux catholiques fidèles : ce sont des « nostalgiques », « chicanes moralistes », « chauve-souris chrétiennes qui préfèrent l'ombre à la lumière de la présence du Seigneur ».

Voilà le pape François tel qu'il est et ce qu'il pense de ceux qui sont attachés à la Tradition.

## II. ACTES DU PAPE

### Un évènement significatif : la condamnation des franciscains de l'Immaculée.

#### - Le décret du 11 juillet 2013

Ce jour-là le cardinal Joao Braz de Aviz, préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée, a rendu public un décret qui relève de leurs fonctions les supérieurs des franciscains de l'Immaculée et confie le gouvernement de l'institut à un « commissaire apostolique », le P. Fidenzio Volpi (OFM).

Et afin de durcir la forme du décret, le cardinal s'est muni d'une approbation ex audito du pape François, ce qui retire aux franciscains de l'Immaculée toute possibilité de recours devant le tribunal de la signature apostolique. Par ce même décret, injonction a été faite aux frères de célébrer la nouvelle messe, sauf autorisation spéciale du commissaire.

#### - Suite des opérations :

Le P. Volpi ferme les séminaires de la communauté, repousse les ordinations prévues, interdit les activités de leur maison d'édition, suspend les groupes laïcs liés aux frères et interdit tous les liens avec les sœurs.

« Aujourd'hui, dit Roberto de Mattei, au nom du pape, la Congrégation pour les instituts de vie consacrée relève de ses fonctions le gouvernement de l'institut pour le transférer à une minorité de religieux rebelles, d'orientation progressiste, sur laquelle le nouveau commissaire apostolique s'appuiera pour le normaliser, c'est-à-dire pour le conduire au désastre auquel il avait jusqu'ici échappé. »

#### - Au tour des sœurs

Après avoir littéralement démembré la Congrégation des franciscains de l'Immaculée revenant à la Tradition, Rome s'en prend ensuite aux religieuses de cette congrégation. Le 19 mai 2014, le cardinal Joao Braz de Aviz annonce à la mère générale qu'elles vont avoir un « visiteur apostolique » avec des pouvoirs étendus. Et c'est une religieuse moderniste et féministe qui a immédiatement pris la place pour entamer la « normalisation » de la communauté.

#### - Occasion et causes de cette condamnation

Un petit groupe de religieux se plaint de ce que leur congrégation revient de plus en plus à la Tradition. Et, en effet, lorsqu'on lit la lettre circulaire que le P. Volpi adressa à tous les frères le 8 décembre 2013, les motifs de la condamnation apparaissent clairement : c'est leur

attachement grandissant à la messe de Saint Pie V, et surtout leur dérive « crypto-lefebvrisme » et « sûrement traditionaliste » qui ont donné l'alerte à Rome.

Le cardinal Joao Braz de Aviz, progressiste, est intervenu et a pris tous les moyens pour enrayer le retour à la Tradition de cette congrégation si florissante (400 frères répartis dans 50 maisons à travers le monde, à la tête de plusieurs stations de radio, de télévision et d'une maison d'édition ; 400 sœurs également, gérant aussi des radios et des maisons d'édition).

Le journaliste, Antonio Socci se fait l'écho de l'indignation générale qu'a provoqué cette condamnation sauvage :

« Au Vatican il y a une nouvelle inquisition catho-progressiste. Elle persécute avec acharnement les franciscains de l'Immaculée parce qu'ils ont la foi et tant de vocations. C'est une honte. » (Quotidien « Libero » 5.01.2014)

#### - Le pape est au courant

La congrégation des franciscains de l'Immaculée est de droit pontifical, comment le pape pourrait-il ignorer cette affaire ?

Il a approuvé le décret du 11 juillet 2013, ainsi que les agissements désastreux du P. Volpi, comme il l'a lui-même affirmé à 50 membres de l'Institut, le 15 juin 2014.

#### - Et le Motu proprio de Benoît XVI ?

Résumant l'entrevue du 15 juin 2014, Andrea Tornielli rapporte que sur le « motu proprio », le pape François a dit qu'il ne voulait pas s'écarter de la ligne de Benoît XVI et il a affirmé que les frères franciscains de l'Immaculée avaient encore la liberté de célébrer l'ancienne messe, même si pour le moment, étant donné les polémiques sur l'utilisation exclusive de ce missel - élément qui ne faisait pas partie du charisme de fondation de l'Institut - il faut un « discernement » avec le supérieur (désormais franchement progressiste) et l'évêque s'il s'agit de célébrations dans les paroisses, les sanctuaires et les maisons de formation. Le pape a expliqué qu'il doit y avoir la liberté à la fois pour ceux qui veulent célébrer selon l'ancien rite et pour ceux qui veulent célébrer avec le nouveau rite, sans que le rite devienne une barrière idéologique.

#### - François et la messe de saint Pie V

Comme le constate Roberto de Mattei « le monde catholique qui se réfère à la Tradition de l'Eglise (et en particulier à la messe de saint Pie V) connaît une phase de grande expansion, surtout parmi les jeunes, et ceci est peut-être la principale raison de l'hostilité dont il fait au-

jourd'hui l'objet. » (Cité par « DICI » n°280 p2)

Après s'être entretenu avec le saint Père, Mgr Graubner disait, le 14 février 2014 :

« Il comprend chez l'ancienne génération qu'elle retourne à ce qu'elle a vécu (la liturgie traditionnelle) mais il ne peut pas comprendre la jeune génération qui se tourne vers elle. Quand je me pose la question - a ajouté le pape - je conclus que c'est une sorte de mode. Et puisque c'est une mode, c'est une chose qui passera, à laquelle il ne faut pas tellement faire attention. Mais il faut garder de la patience et de la bienveillance envers ceux qui sont tombés dans cette mode. » (Cité par « Fideliter » n°219 p31)

A propos de la libéralisation de la messe de toujours, François déclarait :

« Je pense que le choix du pape Benoît XVI fut prudentiel, lié à l'aide de personnes qui avaient cette sensibilité particulière. Ce qui est préoccupant, c'est le risque d'idéologisation du *Vetus ordo*, son instrumentalisation. »

François, pour lui, reste attaché à la liturgie de la nouvelle messe, fruit du concile, et ce qu'il veut à tout prix éviter, c'est que le rite traditionnel devienne le drapeau de ceux qui remettent en cause Vatican II.

#### - Le sens d'une condamnation

D'après les témoignages et le déroulement des événements il apparaît clairement que les franciscains de l'Immaculée ont été condamnés à cause de leur retour progressif à la Tradition, lequel se manifestait par l'usage de plus en plus exclusif du rite traditionnel. Rome s'est rendue compte en effet, que si la messe de St Pie V se généralisait, cela ferait ombrage au *novus ordo* et à l'esprit néo-moderniste qu'il véhicule. Car, quoiqu'en dise le pape, la messe est le fruit et l'expression de la Tradition de l'Eglise tandis que la nouvelle messe est le fruit et l'expression du néo-modernisme de Vatican II. Autrement dit, la messe est bien une « bannière » ou un « drapeau » et non une simple « mode » liée aux « sensibilités particulières » ou au « charisme propre » d'un Institut. Si les franciscains de l'Immaculée ont été condamnés, c'est parce que la liturgie tridentine était plus qu'une mode pour eux : elle les ramenait à la Tradition en les éloignant des erreurs conciliaires.

#### - Leçons à tirer de l'évènement

Le pape n'est pas disposé à remettre en question le concile. Il s'oppose à tout retour véritable (et par conséquent exclusif) à la Tradition, c'est-à-dire à la foi de toujours et à la liturgie traditionnelle dans la mesure où elle prétend en être l'expression. Le *Vetus ordo* n'est concédé

qu'à ceux qui veulent bien le concevoir à la façon néo-moderniste, c'est-à-dire comme un rite frère du *Novus ordo* et exprimant la même religion.

La lettre du St Père adressée à la fraternité St Pierre à l'occasion des 25 ans de sa fondation est très claire :

« En célébrant les mystères sacrés selon la forme extraordinaire du rite romain, les membres de la fraternité saint Pierre contribuent, dans la fidélité à la Tradition vivante de l'Eglise, à une meilleure compréhension et mise en œuvre du concile Vatican II. » (Cité par « Fideliter » n°219 p33)

C'est ce que nous voulons à tout prix éviter. Tout est confus à Rome, mais une seule chose est parfaitement claire : ils ne veulent ni de la Tradition ni de la messe traditionnelle en tant que telle, c'est-à-dire en tant qu'elle est le véhicule de la foi catholique et condamne le néo-modernisme.

#### - L'éviction du cardinal Burke

Le cardinal Burke est « conservateur », mais complètement acquis au concile auquel il doit sa formation cléricale. Néanmoins sa forte opposition au clan progressiste lors du synode sur la famille lui a valu sa disgrâce. Il était préfet du tribunal suprême de la signature apostolique. Le pape l'en a écarté le 8 novembre 2014.

« La seule raison plausible, a écrit Roberto de Mattei, est que le pape a offert sur un plateau la tête du cardinal Burke au cardinal Kasper, et à travers lui au cardinal Karl Lehmann (...) ancien disciple de Karl Rahner (...) la destitution du cardinal Burke a une signification exemplaire, similaire à la destruction en acte des franciscains de l'Immaculée. (...) Il ne s'agit pas de la question de la messe traditionnelle, que ni le cardinal Burke, ni les franciscains de l'Immaculée ne célèbrent régulièrement, mais de leur attitude de non-conformité à la politique ecclésiale aujourd'hui dominante. » (Cité par « DICI » n°305 p2-3)

Ceux qui ne sont pas dans la « ligne du parti » sont tout simplement écartés.

« La pratique actuelle, à Rome, est de manifester une indulgence prodigieuse pour ceux qui vivent mal, et une sévérité parfois décourageante pour les catholiques qui s'efforcent de vivre comme tels, ainsi que pour les clercs - prêtres, évêques - de la hiérarchie. La pratique actuelle est de protester qu'on ne veut pas transiger sur la doctrine, mais de donner volontiers la parole publique à ceux qui veulent transiger sur elle. » (Abbé Toulza « Fideliter » n°233 p70)

## CONCLUSION :

Oh, on pourra toujours dire que le pape utilise des expressions conservatrices, telles qu'on n'était plus habitué à entendre dans la bouche d'un pape ; ex : « Nous devons combattre le diable et pas à moitié », « il faut combattre le relativisme » (homélies à Ste Marthe) mais ces quelques paroles à saveur traditionnelle ne font pas le poids à côté du monceau de paroles par lesquelles il prêche la Révolution, et des actes qui concrétisent ces paroles.

On pourra toujours dire également que Rome ne peut plus aujourd'hui utiliser envers les catholiques fidèles le rouleau compresseur. Elle est trop divisée pour cela. Et ceci ne peut que contribuer, indirectement, à renforcer la vague traditionnelle.

On pourra toujours dire que Rome est trop divisée pour neutraliser ce qui est traditionnel. Or, que se passe-t-il ? Même si le pape laisse en place bon nombre de ceux qui l'ont contredit, il n'empêche qu'il sait très bien employer la méthode forte quand il le veut, comme le montre une partie de son homélie du 16 avril 2013, (Fideliter n°219 mai-juin 2014)

« Après 50 ans, avons-nous fait tout ce que nous a dit l'Esprit Saint dans le concile, dans cette continuité dans la croissance de l'Eglise qu'a été le concile ? Nous fêtons cet anniversaire en érigeant une sorte de « monument » au concile, mais surtout qu'il ne nous dérange pas ! Nous ne voulons pas changer ! (...) Il y a plus ; certaines voix veulent revenir en arrière. Cela s'appelle être des « nuques raides », cela s'appelle « vouloir domestiquer l'Esprit Saint », cela s'appelle être « des cœurs lents et sans intelligence ».

## L'ÉTAT ISLAMIQUE AU PAPE FRANÇOIS : « NOUS FAISONS UNE GUERRE DE RELIGION ET NOUS VOUS HAÏSSONS. »

L'État islamique a répondu publiquement aux déclarations du pape François selon lesquelles la guerre menée par les terroristes islamiques n'est pas religieuse de nature. L'article assure le pontife que leur seule et unique motivation est religieuse et approuvée par Allah dans le Coran.

### « UNE GUERRE DIVINEMENT CAUTIONNÉE »

A la une du dernier numéro de Dabiq - le magazine de propagande officielle de l'État islamique -, le groupe terroriste critique notamment la naïveté du pape François qui se cramponne à la conviction que les musulmans veulent la paix et la coexistence pacifique et que les actes de terreur islamique sont motivés par des raisons économiques. Dans l'article intitulé « By the Sword » (« Par l'épée »), les auteurs déclarent catégoriquement : « Ceci est une guerre divinement cautionnée entre la nation musulmane et les nations infidèles ».

L'État islamique s'en prend directement au pape qui affirme que « le véritable islam et la lecture correcte du Coran s'opposent à toute forme de violence ». Selon la publication, il s'agit en réalité d'un piège. Ce faisant, « François continue de se cacher derrière un voile trompeur de "bonne volonté", dissimulant ses intentions réelles de pacifier la nation musulmane » déclare l'article. Le pape François « combat contre la réalité » quand il s'efforce de présenter l'islam comme une religion de paix, insiste à plusieurs reprises le dernier numéro de Dabiq.

En même temps, le magazine de l'État islamique exhorte tous les musulmans à tirer l'épée du jihad, « la plus grande obligation d'un vrai musulman contre les infidèles ».

### « TUEZ LES MÉCRÉANTS PARTOUT OÙ VOUS LES TROUVEREZ »

L'article déplore qu'en dépit de la nature clairement religieuse de leurs attaques, « beaucoup de gens dans les "pays des croisés" (pays occidentaux) » expriment un choc et même un dégoût parce que la direction de l'État islamique « utilise la religion pour justifier la violence ... En effet, le djihad - la diffusion de la règle d'Allah par l'épée - est une obligation que l'on trouve dans le Coran, la parole de notre Seigneur », rappelle le magazine. « Verser le sang des incroyants est une obligation commune. Le commandement est très clair : tuez les mécréants, comme Allah l'a dit, "tuez les mécréants partout où vous les trouverez". »

L'État islamique a également réagi à la description par le pape François des récents actes de terrorisme islamique comme étant une « violence insensée », et insiste sur le fait qu'il n'y a là rien d'insensé. « L'essentiel de la question est qu'il y a une rime à notre terrorisme, à notre guerre, à notre cruauté, à notre brutalité », affirment-ils, ajoutant que leur haine de l'Occident chrétien est absolue et implacable.

## « CHAQUE RELIGION VEUT LA PAIX »

Le fait est que « même si vous (les pays occidentaux) arrêtez de nous bombarder, de nous jeter en prison, de nous torturer, de nous humilier et de vous emparer de nos terres, nous continuerions de vous haïr, parce que le motif premier de notre haine ne disparaîtra pas tant que vous n'aurez pas embrassé l'islam. Même si vous deviez payer le jizyah [impôt pour les infidèles] et vivre sous l'au-

torité de l'islam dans l'humiliation, nous continuerions à vous haïr ».

Dans une récente conférence de presse à bord de l'avion qui le ramenait de Pologne, le Saint-Père, évoquant l'assassinat du père Jacques Hamel, avait déclaré aux journalistes que le monde était en guerre. Mais « c'est une vraie guerre », et « pas de religion », avait estimé le pape François, ajoutant que « chaque religion veut la paix ».

## Petite chronique du prieuré

### Jeudi 08

Pour la fête de l'Immaculée-Conception, malgré les difficultés rencontrées avec la préfecture concernant le parcours, nous avons pu proclamer notre Foi dans les rues de Marseille et rendre hommage à Notre-Dame.



### Vendredi 9 au Lundi 12

Marché de Noël de l'école Saint-Ferréol au Vieux-Port qui a rencontré beaucoup de succès !

### Mardi 13

A l'approche de la Nativité de Notre-Seigneur, un concert de Noël de Nicolas Saboly fut interprété à l'église Saint-Pie X. Nous remercions le ténor et les musiciens d'être venus jouer et chanter dans notre église.

### Vendredi 16

Spectacle de Noël de l'école Saint-Ferréol. Avant les vacances de Noël, nos chers élèves ont joué différentes scènes sur la naissance de l'Enfant-Jésus.



### Samedi 17

M. l'abbé Xavier Beauvais, s'est rendu à l'école de Saint-Pré pour la bénédiction de la nouvelle église par M. l'abbé Bouchacourt.



### Samedi 24

Après les matines de Noël à l'église Saint-Pie X, veillée de Noël animée par la chorale, Thierry Boccamaiello à l'orgue et Marc Filograsso, ténor. que nous remercions pour ces belles interprétations qui nous ont préparé à la joie de Noël.

à Marseille

**Samedi 07 :** Croisade Eucharistique à 14h50 chez les Petits Frères des Pauvres

**Dimanche 08 :** Vente de « Savoir et Servir » du MJCF après la messe

**Dimanche 29 :** Les Adieux à la Crèche à 17h00 à l'église St-Pie X

à Aix-en-Provence

**Vendredi 06 :** Cercle des Jeunes Foyers à 19h30 chez les Poupliers

**Jeudi 19 :** Cercle St-Vincent Ferrier à 15h30

en Avignon

**Dimanche 08 :** Repas paroissial à Sorgues

CARNET PAROISSIAL

SÉPULTURE

à Aix :

- Marie-Madeleine ROBERT ( 89 ans) le 13 décembre 2016

- Jean NAUDIN (88 ans) le 30 décembre 2016

CORSE

**Prieuré N-D de la Miséricorde**

Lieu-dit Corociole - 20167 AFA

Tél : 06 99 45 09 32

- Dimanche : 10h00 messe chantée
- Samedi : 18h00 messe basse

Catéchisme pour les enfants le samedi à 10h30

**Haute Corse**

- Dimanche : 17h00 messe Ville di Paraso

**L'Acampado n° 122,**

janvier 2017, prix 1,5 €

Editeur : L'Acampado

40, chemin de Fondacle

13012 Marseille - Tél 04 91 87 00 50

Directeur de publication :

Abbé Xavier Beauvais

Dépôt légal : 2010

maquette & impression par nos soins

Abonnement annuel :

25 € ou plus

chèque à l'ordre de

**L'ACAMPADO**

MARSEILLE

**Église de la Mission de France - St Pie X**

44, rue Tapis Vert - 13001 Marseille

Tél : 04 91 91 67 16

- Dimanche : 10h30 messe chantée  
19h00 messe basse
- En semaine : 18h30 messe basse

Vêpres et salut du St Sacrement le dimanche à 18h  
Chapelet tous les jours à 18h

Salut du St Sacrement tous les jeudis et le 1<sup>er</sup> samedi  
du mois à 17h50

Heure Sainte le 1<sup>er</sup> Vendredi du mois à 17h30

Permanence en semaine de 16h00 à 18h00

**Chapelle de l'Immaculée-Conception**

14 bis, rue de Lodi - 13006 Marseille

Tél : 04 91 48 53 75

- Dimanche : 8h30 messe chantée
- En semaine : 7h15 messe (sauf samedi)

Permanence le lundi de 9h00 à 11h30

Catéchisme pour adultes le mardi à 20h00

**Prieuré Saint Ferréol & École Saint Ferréol**

40, chemin de Fondacle - 13012 Marseille

Tél. prieuré : 04 91 87 00 50 - Fax : 04 91 87 18 72

Email : [13p.marseille@fsspx.fr](mailto:13p.marseille@fsspx.fr)

Tél. école : 04 91 88 03 42

- en semaine : 7h15 messe basse
- le mardi en période scolaire : 11h30
- le vendredi en période scolaire : 11h00

Chapelet tous les jours à 18h30

Le 1<sup>er</sup> Vendredi du mois adoration de 21h00 à minuit

Catéchisme pour les adolescentes le mercredi à 14h30

Chorale de St Pie X : répétition le lundi à 20h30

AIX-EN-PROVENCE

**Chapelle de l'Immaculée-Conception**

11 bis, cours Gambetta - Tél : 04 91 87 00 50

- Dimanche : 10h30 messe chantée
- Mercredi : 18h30 messe basse
- 1<sup>er</sup> Vendredi du mois messe à 18h30
- 1<sup>er</sup> Samedi du mois messe à 11h00

Catéchisme pour les enfants le mercredi après-midi

CARNOUX-EN-PROVENCE

**Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Le Panorama - Avenue du Mail

- Dimanche : 8h30 messe basse

AVIGNON

**Chapelle des Pénitents Noirs**

rue Banasterie - 84000 Avignon

Tél : 04 90 86 30 62 - 04 91 87 00 50

- Dimanche : 10h00 messe chantée
- Samedi : 18h30 messe basse
- 1<sup>er</sup> Vendredi du mois : adoration à 17h00  
messe à 18h30

Catéchisme pour les enfants le samedi à 9h30

ALLEINS

**Chapelle des Pénitents Blancs**

rue Frédéric Mistral

Messes : 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Dimanche du mois : 18h00